

# Rosselet, Alfred

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **131 (1951)**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Alfred Rosselet

1887–1950

Fils de pasteur, né à Neuchâtel le 9 août 1887, Alfred Rosselet passa son enfance au presbytère de Couvet, dans ce vallon jurassien qu'il aima particulièrement, et dont un hommage émouvant fut rendu à sa mémoire dans une plaquette, dédiée en 1950 aux écoliers de Couvet et du Val-de-Travers.

Bachelier ès sciences en 1905, Rosselet s'immatricula à l'Université de Lausanne, dans la Faculté des sciences, où il ne tarda pas à être choisi comme assistant par son maître Henri Dufour, dont l'influence ne fut probablement pas étrangère au choix de sa carrière.

En 1909, âgé de 22 ans, il obtint le doctorat ès sciences physiques et naturelles, avec une thèse intitulée «Recherches sur les phénomènes actino-électriques et leurs relations avec l'ionisation de l'air».

Après avoir enseigné la physique, durant quelques mois, au Gymnase scientifique et à l'École normale de Lausanne, Rosselet se rend à Paris où il suit les cours de Langevin, au Collège de France, de M<sup>me</sup> Curie, à la Sorbonne, et de Becquerel, au Muséum d'histoire naturelle. Ce séjour à Paris, auprès des grands maîtres de la physique, dans l'atmosphère de leurs laboratoires, encouragea le jeune Rosselet à poursuivre les études universitaires, en biologie et en médecine. Il reprend la vie d'étudiant à Berne ainsi qu'à Genève, dont l'Hôpital cantonal l'appelle, en 1917, à la direction du Service de radiologie, et c'est le début de sa belle carrière. Trois ans plus tard, docteur en médecine, avec une thèse consacrée au volvulus de l'estomac, il devient, en sa double qualité de physicien et de médecin, le collaborateur du D<sup>r</sup> Rollier, à Leysin. Il se livre alors à des recherches sur l'héliothérapie, la photothérapie, les rayons de Röntgen et le radium. Mais, en 1922, il est appelé à prendre la direction du Service de radiologie de l'Hôpital cantonal de Lausanne, et devient privat-docent, avec un enseignement de la radiologie à l'Université.

En 1926, le Gouvernement vaudois crée la première chaire de radiologie en Suisse, et la confie à Alfred Rosselet, avec le titre de professeur extraordinaire. Dès lors, organisateur persévérant et enthousiaste, soucieux d'améliorer constamment les moyens techniques de la radio-

logie, Rosselet animera constamment son service et son enseignement. Il prendra l'initiative d'organiser, en 1928, à Lausanne et à Leysin, la première Conférence internationale de la lumière. Il présidera la Société vaudoise des sciences naturelles, la Ligue suisse contre le cancer, la Société suisse de radiologie. Le Conseil fédéral le déléguera au Congrès international de radiologie à Madrid en 1935, et la Société italienne de radiologie le comptera bientôt parmi ses membres correspondants.

En 1924, secondé par quelques collègues et collaborateurs, il fonde le Centre anticancéreux romand, après avoir communiqué sa foi et son généreux enthousiasme au corps médical et aux autorités de quatre cantons. Cette œuvre, la plus belle de sa vie, il ne l'abandonnera jamais. A la fois président et directeur, il saura entraîner des jeunes médecins à s'intéresser à la lutte contre le cancer, susciter des travaux de recherche, et obtenir, du public et des hommes d'Etat, des appuis et des encouragements pour faire vivre et développer ce CACR, dont le rôle utile et bienfaisant n'a plus à être démontré aujourd'hui.

En 1940, Alfred Rosselet est nommé doyen de la Faculté de médecine. L'année suivante, il est promu à l'ordinariat et, en 1944, l'Université de Lausanne l'appelle à sa tête en qualité de recteur.

Son rectorat fut remarquable. C'est qu'Alfred Rosselet avait une haute conception de la culture universitaire, n'admettant pas qu'un intellectuel, fût-il un grand spécialiste, n'ait le désir d'étendre sa curiosité à d'autres domaines que celui qu'il cultive, particulièrement aux arts et à la philosophie. Lui-même, par ses lectures et ses amitiés, vécut dans l'intimité des artistes et des philosophes. Pendant deux années, il dirigea notre Alma Mater avec une distinction toute naturelle, une paternelle bonhomie, imprégnée de malice, et de cet esprit romand, nourri d'une saine tradition belletrienne, qui faisait le charme de sa conversation et de sa compagnie. Homme de science pure, formé à la discipline sévère de la physique, il avait le don de n'être jamais inhumain. Toute découverte, toute lecture s'identifiaient immédiatement en lui avec sa vision de l'homme et sa foi chrétienne. Lors d'une conférence qu'il prononça à l'occasion des fêtes du IV<sup>e</sup> centenaire de l'Université de Lausanne, il conclut par ces mots : « La médecine doit être dominée par l'esprit clinique où s'unissent harmonieusement la personnalité du médecin, les découvertes des sciences physiques et biologiques et la compréhension des malades. »

Rosselet a réellement consacré sa vie à la science, au corps et au cœur humains. C'est sur son initiative que l'Université de Lausanne entreprit une action de secours en faveur de sa sœur de Caen, meurtrie et presque complètement détruite par la guerre. En décernant au recteur Rosselet, en 1945, le diplôme de docteur honoris causa, l'Université de Caen lui témoignait une reconnaissance et une estime bien méritées. Trois ans plus tard, la France consacrait ce geste en le nommant chevalier de la Légion d'honneur.

L'œuvre d'Alfred Rosselet est grande et multiple. Si elle s'exprime dans la longue liste de ses publications, elle subsiste encore dans l'élan



ALFRED ROSSELET

1887-1950

qu'il a provoqué chez ses collègues, chez ses étudiants et dans les institutions dont il fut l'animateur. Grand travailleur, il se tint toujours au courant des recherches modernes sur les radiations, sur les sources artificielles de la lumière et sur les grands problèmes de radiobiologie, la radiosensibilité cellulaire et la radioimmunisation. Il a pratiqué et étendu la radiothérapie, innovant dans le traitement de certains cancers, par exemple, par l'application de rayons et d'hormones.

Dans ses dernières années, il voua une attention particulière au diagnostic radiologique. Donnant tout son prix à l'image radiologique, il a fourni une intéressante contribution à l'étude du poumon et à celle de la pathologie des zones pulmonaires. Il étudia l'effet thérapeutique des rayons infra-rouges et associa à la radiothérapie l'hormonothérapie, dans le traitement du séminome du testicule.

Il n'aimait pas suivre les chemins battus, perfectionnant sans cesse ses cours et ses techniques, non seulement pour ses étudiants mais pour lui-même.

Ses connaissances étendues en physique et en biologie, sa grande compétence en matière de radiations firent de lui un maître de la radiologie moderne, un pionnier insufflant à la médecine des forces nouvelles.

Son besoin d'apprendre, de chercher, de découvrir, besoin qui se manifesta jusqu'aux dernières heures de sa vie, répondait à son tempérament, à son désir impérieux de faire bénéficier les malades des acquisitions de la science. Nous l'avons vu souffrir de l'impuissance de la médecine à vaincre un mal incurable, ou du manque de sympathie qu'il surprenait chez les hommes. S'il a pu donner, quelquefois, l'impression d'être désabusé, pessimiste, replié sur lui-même, c'était moins l'imperfection des ressources médicales que la fragilité de la générosité humaine qui l'attristaient. Il en est ainsi des âmes nobles. La bonté de Rosselet, sa douce sensibilité imposaient le respect et le firent aimer, vénérer même, de ses collègues, ses étudiants, ses collaborateurs et tous ses subordonnés. Le rayonnement de sa riche personnalité n'est pas près de s'éteindre, tant à l'Université qu'à l'Hôpital cantonal.

La discrétion qu'il sut toujours s'imposer en tout ce qui touchait sa vie intérieure, il l'a observée jusqu'à sa fin, en choisissant, pour subir l'opération délicate et risquée à laquelle il ne pouvait plus se soustraire, l'Hôpital de St-Loup, au pied de ce Jura qu'il aimait, où il savait trouver l'atmosphère favorable à son recueillement. Il connaissait son mal, dont il avait, en médecin, suivi l'évolution. Il en pressentit l'issue, et sans en informer d'autres que quelques amis intimes, il se retira, silencieusement, acceptant l'épreuve avec la confiance d'un homme sain et d'un chrétien.

Lorsqu'il s'éteignit, le 22 mars 1950, il y avait à côté de lui le livre qu'il avait choisi pour sa retraite: «Le témoin invisible».

Ses fils ont retrouvé, dans un des volumes de Lecomte du Noüy, dont l'œuvre le passionnait parce que conforme à ses aspirations, une enveloppe sur laquelle notre cher collègue avait noté quelques détails de la vie du grand savant, entre autres celui-ci: «Je suis en paix avec

Dieu et avec les hommes, j'ai rempli ma tâche.» Rosselet a aimé cette pensée, il l'a soulignée comme une belle conclusion d'une vie humaine. C'est lui rendre, à notre tour, hommage que d'associer à son souvenir cette phrase, écrite de sa main, qui fut peut-être aussi sa pensée dernière.

Nous ne saurions mieux terminer cette trop courte biographie d'Alfred Rosselet qu'en citant un fragment de l'émouvant témoignage d'affection et de reconnaissance rendu par le professeur W. Boven, doyen de la Faculté de médecine, lors des obsèques de notre regretté collègue :

«Jeune homme, Alfred Rosselet a connu la fierté et le pouvoir de l'intelligence. Il s'est passionné pour la physique, pour la rigueur des méthodes et la portée des découvertes. Il a tous les dons de sa race jurassienne, experte depuis des siècles à mettre dans une montre de poche un reflet de l'énorme jeu des étoiles. Mais, avec les années qui passent et le cœur qui mûrit, le bon médecin remonte de l'analyse à la synthèse, de la mathématique des particules à l'intelligence et à l'intuition des ensembles. Il s'éprend de plus en plus de la vision de l'homme, mais d'un homme conçu comme une créature parmi tant d'autres, baignée de la lumière et du mystère de la vie. Plus il ira, plus il éprouvera dans la chaleur et la bonté de sa pensée la joie d'une communion qui se fait tellement religieuse qu'elle se fait poétique et universelle. C'est un de ses traits les plus intimes et les plus saisissants que cette religion qui va s'évasant, chez lui, comme une gerbe d'offrande et qui fera de notre ami, à sa manière, un croyant radieux et discret dans son évangile.»

F. Cosandey

#### Travaux et publications du professeur Dr Alfred Rosselet

##### *Abréviations*

- AR = Acta radiologica
- ASH = Actes de la Société helvétique des sciences naturelles
- BSV = Bulletin de la Société vaudoise des sciences naturelles
- RC = Radiologica clinica
- RMSR = Revue médicale de la Suisse romande
- RSM = Revue suisse de médecine
- SMW = Schweizerische medizinische Wochenschrift

1. 1908 Sur le rôle du pigment épidermique et de la chlorophylle (en collaboration avec le Dr Aug. Rollier). BSV, t. 45, 1909.
2. 1909 Recherches sur les phénomènes actino-électriques et leur relation avec l'ionisation de l'air (thèse de doctorat ès sciences). Lausanne, 1909.
3. 1909 Nouvelles recherches sur les phénomènes actino-électriques (en collaboration avec H. Dufour). BSV, t. 45, 1909.
4. 1910 Les rayons ultra-violets. RSM, t. 2, 1910.
5. 1910 Notice biographique sur Henri Dufour, professeur de physique à l'Université de Lausanne. BSV, t. 46, 1910, et ASH, Bâle, 1910.
6. 1910 Recherches sur l'ionisation par les rayons ultra-violets et les rayons de Röntgen. BSV, t. 46, 1910.
7. 1912 Contribution à l'étude de l'intensité des radiations ultra-violettes solaires (mesures comparatives entre Lausanne et Leysin). BSV, t. 48, 1912.
8. 1912 La stérilisation de l'eau par les rayons ultra-violets. RSM, t. 10, 1912.
9. 1912 Les rayons du soleil. Bibliothèque univers. et Revue suisse, t. 117, p. 518-535, 1912.
10. 1912 Ionisation de l'atmosphère et radiation solaire. BSV, t. 48, 1912.

11. 1920 Contribution à l'étude du volvulus de l'estomac. Etude radiologique. (Thèse de doctorat en médecine.) Genève, 1920.
12. 1920 Observation radiologique d'un volvulus de l'estomac (en collaboration avec René Gilbert). Journal de radiologie et d'électrologie, t. IV, 1920.
13. 1921 Les idées modernes sur la nature des rayons de Röntgen. RSM, t. 21, 1921.
14. 1921 La lumière. Qu'est-ce que la lumière ? Bibliothèque universelle et Revue suisse, t. 26, p. 367-384, 1921.
15. 1921 Contribution à l'étude scientifique de l'héliothérapie et de la photothérapie (en collaboration avec Aug. Rollier). SMW, n° 8, 1921.
16. 1922 L'héliothérapie: ses bases physiques. Paris-Médical, 15 avril 1922, et RSM, t. 22, 1922.
17. 1922 Les rayons de Röntgen et le radium: deux armes contre le cancer. Bull. Serv. féd. hyg. publ., n° 14, 1922.
18. 1924 Un cas rare de tumeur de l'œsophage (en collaboration avec H. Schinz). SMW, n° 44, 1924.
19. 1924 Un cas de calculose rénale. Arch. d'électr. méd., juin, 1924.
20. 1924 Les rayons de Röntgen et du radium. Quelques-unes de leurs actions sur la cellule vivante. (Leçon inaugurale en qualité de priv.-doc.) SMW, n° 23, 1924.
21. 1924 Un cas d'anévrisme de l'oreillette gauche (en collaboration avec Eug. Bach). Arch. des maladies du cœur, mars 1924.
22. 1924 Les bases scientifiques de l'irradiation des cancers par les rayons de Röntgen et du radium. RMSR, 45<sup>e</sup> année, 1925.
23. 1925 Considérations générales sur la radiosensibilité des néoplasmes. Praxis, nos 18, 19, 20, 1925.
24. 1925 Radiodiagnostic des tumeurs du médiastin. RMSR, 46<sup>e</sup> année, 1926.
25. 1925 Quelques considérations sur la radioimmunisation. SMW, n° 27, 1926.
26. 1926 Un cas d'épithélioma greffé sur un lupus traité par Curiothérapie. SMW, n° 16, 1926.
27. 1926 L'action indirecte en radiothérapie. SMW, n° 16, 1926 et British Journal of Radiology, nov. 1926.
28. 1927 Les radiations au service de la médecine (leçon inaugurale en qualité de professeur extraordinaire). RMSR, 47<sup>e</sup> année, 1927.
29. 1927 Observations sur la radioimmunisation. ASH, Bâle, 1927.
30. 1927 Séminome de l'ovaire (en collaboration avec Ch. Thélin). RMSR, 47<sup>e</sup> année, 1927.
31. 1927 Les signes radiologiques de l'hypertension aortique (en collaboration avec Yvan Mahaim). Arch. d'électr. méd., juin 1927.
32. 1927 Radiothérapie d'un cancer de la parotide. RMSR, 47<sup>e</sup> année, 1927.
33. 1927 Un cas rare d'anomalie costale. Arch. d'électr. méd., octobre 1927.
34. 1927 Cure solaire naturelle ou artificielle ? Revue d'actinologie, juillet-septembre 1927.
35. 1928 Contribution à l'étude de l'aérocolie (II<sup>e</sup> Congrès intern. de radiologie, Stockholm). AR, vol. IX, 1928.
36. 1928 Observations sur la radioimmunisation. RMSR, 48<sup>e</sup> année, 1928.
37. 1928 De quelques sources de lumière artificielle utilisées par le médecin. RMSR, 48<sup>e</sup> année, 1928.
38. 1929 I<sup>re</sup> Conférence internationale de la lumière: Discours inaugural et présidentiel. L'Expansion scient. française, Paris, 1929.
39. 1929 I<sup>re</sup> Conférence internationale de la lumière: Hommage au D<sup>r</sup> Aug. Rollier. L'Expansion scient. française, Paris, 1929.
40. 1930 Les rayons de Röntgen et ceux du radium contre le cancer. Kündig, Genève, 1930.
41. 1931 Quelques réflexions sur les sources artificielles de lumière. Sciences médicales, février 1931.
42. 1931 Le D<sup>r</sup> Auguste Rollier. Bull. Ligue nation. de la Croix-Rouge, Paris, avril 1931.

43. 1931 Contribution à l'étude de l'influence du milieu sur la radiosensibilité cellulaire. Annales d'anat. pathol. et d'anat. normale méd.-chir., Paris, 1931, p. 1063-1066.
44. 1931 Contribution à l'étude du traitement des algies (rapport présenté au V<sup>e</sup> Congrès intern. de physiothérapie, à Liège). Arch. d'électr. méd., mars-avril, 1931.
45. 1931 Le problème des hiles. RMSR, 52<sup>e</sup> année, 1932.
46. 1932 Le rôle des centres anticancéreux dans la lutte contre le cancer. Ligue nat. suisse contre le cancer. Supplém. au n<sup>o</sup> 21 du Bull. du Serv. féd. hyg. publ., 1932.
47. 1932 Deux cas, l'un de fistule iléo-colique, l'autre, de fistule gastro-colique (en collaboration avec Odilo Mengis). Journal de radiologie et d'électrologie, t. XVI, mai 1932.
48. 1932 La Röntgenthérapie de la maladie de Basedow et des hyperthyroïdies. Revue d'actinologie et de physiothérapie, juillet-août 1932.
49. 1932 Contribution à l'étude du problème des hiles. SMW, n<sup>o</sup> 43, 1932.
50. 1934 Contribution à la radiothérapie du cancer du col utérin (en collaboration avec Pierre Decker, Rodolphe Rochat et Etienne de Meuron). IV<sup>e</sup> Congrès intern. de radiologie, Zurich, 1934.
51. 1934 L'organisation de la lutte anticancéreuse en Suisse. IV<sup>e</sup> Congrès intern. de radiologie, Zurich, 1934.
52. 1934 Contribution à l'étude des séminomes (en collaboration avec André Gilliard). IV<sup>e</sup> Congrès intern. de radiologie, Zurich, 1934.
53. 1934 Auguste Rollier. Strahlentherapie, Bd. 51, 1934.
54. 1934 Sur trois images hydroaériques présentées dans le petit bassin (en collaboration avec Odilo Mengis). IV<sup>e</sup> Congrès intern. de radiologie, Zurich, 1934, et Bull. profess. des médecins suisses, n<sup>o</sup> 29, juillet 1934.
55. 1934 La lumière, à l'altitude et dans la plaine. Journal médical de Leysin, n<sup>o</sup> 45, avril 1934.
56. 1934 Radiations et radiobiologie. ASH, Zurich, 1934.
57. 1934 Sur une anomalie congénitale de l'estomac (en collaboration avec Odilo Mengis). AR, vol. XV, 1934.
58. 1935 La radiothérapie fonctionnelle (I<sup>re</sup> Semaine intern. de médecine en Suisse). SMW, n<sup>o</sup> 51, 1935, et Arch. d'électricité méd., février 1936.
59. 1935 Contribution à la radiothérapie du cancer du sein. Bull. Ligue nat. suisse contre le cancer, n<sup>o</sup> 1, 1935.
60. 1935 Un cas probable de sarcome d'Ewing vertébral. SMW, n<sup>o</sup> 8, 1935.
61. 1935 Contribution à l'étude du problème des hiles. Gazette méd. de France: Cahiers de radiologie, 15 mai 1935.
62. 1936 Sur un cas de myélome plasmocytaire à localisation unique (en collaboration avec Pierre Decker). RMSR, 56<sup>e</sup> année, 1936. Trad. allemande: Über einen Fall von plasmozytären Myelom mit nur einem Krankheitsherd. Strahlentherapie, Bd. 36, Heft 2, 1936.
63. 1937 Les sciences biologiques et la médecine. Conférence académique, IV<sup>e</sup> centenaire de l'Université de Lausanne. Payot, Lausanne, 1937.
64. 1937 L'enseignement de la radiologie médicale à l'Université de Lausanne. Recueil des travaux publiés à l'occasion du IV<sup>e</sup> centenaire de la fondation de l'Université de Lausanne, Faculté de médecine. F. Rouge & Cie, Lausanne, 1937.
65. 1938 La péritonite tuberculeuse. L. Delherm: Traité d'électrothérapie, t. II, p. 1612-1619, Masson & Cie, Paris, 1938, et L. Delherm: Nouveau traité d'électrothérapie, t. III, p. 2349-2353, Masson & Cie, Paris, 1951.
66. 1938 Contribution au radiodiagnostic de l'ulcère de la face postérieure de l'estomac. SMW, n<sup>o</sup> 10, 1938.
67. 1938 La tomographie. RMSR, 58<sup>e</sup> année, 1938.
68. 1938 Les sources artificielles de lumière utilisées en thérapeutique. Traité d'hélio- et d'actinologie, t. 1, p. 220-258; Maloine, Paris, 1938 (ouvrage couronné par l'Académie des sciences de Paris).



69. 1938 Contribution au radiodiagnostic des tumeurs invaginées du gros intestin (en collaboration avec René Dufour). Radiologische Rundschau, Bd. VII, Heft 2/4, 1938.
70. 1938 Quelques réflexions sur l'évolution de la Röntgentherapie. L'Europe médicale, n° 5, 1938.
71. 1938 Contribution à l'étude du granulome inflammatoire gastrique (en collaboration avec Odilo Mengis et B. Ghelev). SMW, n° 19, 1938.
72. 1939 Recherches tomographiques sur le hile pulmonaire. SMW, n° 22, 1939.
73. 1939 Imprégnations barytées des voies biliaires. Diverticulose duodénale. Anomalie congénitale du canal hépatique (en collaboration avec Roger Humbert). RC, vol. VIII, 1939.
74. 1939 Le Dr Antoine Bévlère. RC, vol. VIII, 1939.
75. 1940 Radiosensibilité et cancer. RMSR, 60<sup>e</sup> année, 1940.
76. 1941 De quelques résultats de la radiothérapie de contact en dermatologie (en collaboration avec Edwin Ramel et Odilo Mengis). Dermatologica, vol. 83, p. 141, 1941.
77. 1942 Contribution à l'anatomie radiologique des poumons. RC, vol. XI, 1942.
78. 1943 Le Dr Jean Rossier. RMSR, 63<sup>e</sup> année, 1943.
79. 1943 Contribution au traitement des tumeurs à myéloplaxes. RC, vol. XII, 1943.
80. 1943 La Röntgentherapie des inflammations non spécifiques (en collaboration avec Roger Humbert). RC, vol. VII, 1943, et SMW, n° 13, 1943.
81. 1944 Nouvelles et brèves contributions à l'anatomie radiologique du poumon. RC, vol. VIII, 1944.
82. 1944 Radiothérapie des tumeurs malignes de l'ovaire. SMW, n° 32, 1944.
83. 1944 Ambiance et radiothérapie. RMSR, 64<sup>e</sup> année, 1944.
84. 1944 Radiodiagnostic des lésions pulmonaires et pleurales. Praxis, n° 35, 1944, Berne.
85. 1944 Nouvelles recherches sur le pouvoir phagocytaire des leucocytes irradiés (en collaboration avec J. Sarian). SMW, n° 10, 1944.
86. 1944 Radiodiagnostic des tumeurs du médiastin (en collaboration avec R. Kleinert). RC, vol. XIV, 1945.
87. 1945 Posologie et radiothérapie des tumeurs ovariennes (en collaboration avec G. Zubiani). RC, vol. XIV, 1945.
88. 1947 Les limites de la Röntgentherapie des cancers. SMW, nos 1 et 2, 1947.
89. 1948 Sur un nouveau cas de «vertebra plana». RC, vol. XVII, 1948.
90. 1949 Contribution à l'étude de la zone axillaire moyenne (para-zone externe E 1). RC, vol. XVIII, 1949, et Livre jubilaire, soixante ans «Hommel», p. 209-215, Zurich, 1950.
91. 1949 Considérations relatives aux limites de la Röntgentherapie des cancers. RC, vol. XVIII, 1949.
92. 1950 Les rayons X. Les merveilles du monde, album VI, série 137.

*Discours académiques*

93. 1941 Discours d'installation en qualité de professeur ordinaire de radiologie à l'Université de Lausanne. Discours d'installation, Université de Lausanne, 1950.
94. 1944 Discours de recteur entrant en charge. Discours d'installation, Université de Lausanne, 1950, et Gazette de Lausanne, 24 octobre 1944.
95. 1945 Discours prononcé en qualité de recteur à l'inauguration du buste de M. Arnold Reymond. Public. de l'Université, F. Rouge & Cie, Lausanne, 1945.
96. 1946 Discours de recteur sortant de charge. Discours d'installation, Université de Lausanne, 1950.